

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 MAI 1916

NUMÉRO 273

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

25,000 BULGARES ENVAHISSENT LES FORTS GRECS EN MACÉDOINE 100,000 SOLDATS SERBES RENFORCENT LES ALLIÉS A SALONIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

LES NEUTRES SAVENT DESORMAIS COMMENT PARLER A BERLIN.

LA NOTE WILSON LES A FIXÉS

OPINION DE BISMARCK SUR LA QUESTION DU BLOCUS.

En 1892, son successeur préconisait la théorie aujourd'hui appliquée par les Alliés.

La dernière note du Président Wilson, qu'on ne saurait assez relire, porte en elle, à l'adresse des neutres, un enseignement. Le Brésil, l'Espagne, dont les navires ont été traités comme le "Sussex" par les sous-marins allemands, apprennent, des Etats-Unis, le langage qu'il faut tenir à Berlin, pour faire plier l'arrogance germanique. Les non-belligérants, que leur voisinage des empires du centre rendait craintifs et prudents, se félicitent de cette faillite du régime de terreur et de menaces de l'Allemagne. Ils mesureront la pente rapide que celle-ci descend depuis ses vains efforts contre Verdun. Il devient évident que si la chancellerie allemande ne veut pas rompre avec l'Amérique et fait, comme le lui conseillait M. Dernberg, le sacrifice de son amour-propre, c'est parce qu'elle a peur d'une prolongation de la guerre et qu'elle espère une médiation pacifique des Etats-Unis, avant que sa force de résistance soit épuisée. En Allemagne, cette considération domine toutes les autres. Le colosse germanique est atteint. Il est toujours debout, mais il n'apparaît plus aussi redoutable et tous les neutres ont trop d'intérêt à sa chute pour qu'ils s'appitoyent sur son sort. Il y a peu de semaines que le chancelier proclamait au Reichstag que l'Allemagne ne manquait ni de nourriture, ni de matières premières. Le rationnement n'était, disait-il, qu'une mesure de prévoyance. Depuis lors, l'empire a acheté, en Roumanie, d'immenses quantités de blé. Il n'en reste pas moins établi qu'au delà du Rhin, les femmes et les enfants souffrent de la faim.

Jetant un regard en arrière, on se rappellera le propos tenu par le chancelier de Bismarck, à l'occasion du siège de Paris, qu'on peut lire dans les "Mémoires de Bismarck" recueillis par Maurice Busch: "Le meilleur système pour faire céder les Parisiens, disait Bismarck, serait de leur donner des provisions; puis, de leur donner encore de la faim; puis, de leur donner encore des provisions. C'est le système de la bastonade. Lorsque vous l'administrez sans discontinuer, cela finit par ne plus faire d'effet, mais si vous arrêtez et si vous reprenez, ah! dame, cela fait plutôt mal..." de le sais bien, j'ai été autrefois employé dans un tribunal criminel, et, de temps à autres, on appliquait la bastonade! Voilà ce que disait et pensait Bismarck. Voilà ce qui s'est passé en 1870. Il appartient au public impartial de juger si ce qui était légal et humain. Il y a quarante-six ans, à l'égard de femmes françaises et d'enfants français, est illégal et inhumain aujourd'hui, à l'égard de femmes allemandes et d'enfants allemands. A côté du système en soi, on goûtera le

(Suite 4me page.)

NOUVELLES DE WASHINGTON

CAPTURE DE MITRAILLEUSES ET FUSILS D'UNE CACHETTE DE VILLA.

MILLE SILLIMAN EST ACQUITTÉE

DEUX BANDITS SONT ENTERRES SANS FUNERAILLES.

Le Sénat rejette la motion du sénateur Husting à propos du bill des ports et rivières.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 29 mai. — Le département de l'Etat a reçu une information par une dépêche d'hier soir de Rotterdam, que Mlle Mary Silliman, professeur américain à l'école des filles de Constantinople, s'est embarquée sur le vapeur "Ryndam" pour les Etats-Unis, après avoir été acquittée d'une accusation d'espionnage en Allemagne.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 29 mai. — Le consentement a été obtenu aujourd'hui pour permettre les discours qui seront prononcés samedi prochain à la Chambre par les représentants Aswell, de la Louisiane, et Kincheloe, du Kentucky, à l'occasion de l'anniversaire de Jefferson Davis, le président de la Confédération.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 29 mai. — M. Manuel Mendez, l'attaché du général Carranza, est arrivé aujourd'hui ici et conféra avec M. Eliseo Arredondo, l'ambassadeur mexicain, mais il n'a rien apporté de nouveau, comme on s'y attendait, ou qu'il aurait des instructions de son chef. Il déclara qu'il était aux Etats-Unis simplement pour ses vacances.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 29 mai. — Les officiers du département de l'Etat ont reçu un télégramme de 84 Américains propriétaires de sources de pétrole, à Tampico, protestant contre le décret publié par les Mexicains, et qui rend les transactions des affaires impossibles dans cette région.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 29 mai. — Le Sénat rejeta aujourd'hui, par un vote de 47 contre 27, la motion du sénateur Husting de renvoyer le bill de \$63,000,000 pour les ports et les rivières, au comité avec instruction de le remplacer par un bill pourvoyant \$20,000,000.

Le Sénat approuva l'amendement du sénateur Newland pour la création d'une commission régulière, assurant la coopération des ingénieurs de l'armée avec les bureaux du gouvernement pour examiner les améliorations des cours d'eau. Cette subvention exige \$500,000 pour les dépenses de la commission.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Quartier Général, près de Naniquiba, Mexique, par T. S. F. à Columbus, 29 mai. — Dix mitrailleuses, trois cent quatre-vingt fusils, et une grande quantité de munitions, découverts hier dans une cachette de villa près d'ici, ont été apportés au camp général aujourd'hui. Les armes furent trouvées

(Suite 4me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Echec des assauts allemands au bois des Corbeaux--- Combats aériens dans l'Argonne et aux environs de Rheims

Deux machines allemandes descendues — Incessant duels d'artillerie sur le front de Verdun — Activités dans les Balkans — Indignation parmi le peuple grec par la nouvelle de l'invasion bulgare — Les forces anglaises encerclent les troupes allemandes dans l'est de l'Afrique Allemande — Aviateurs italiens détruisent munitions et soldats hongrois.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 29 mai, via Londres. — Les duels d'artillerie continuent incessamment sur les fronts de la Meuse et de Verdun. Les troupes françaises lancèrent deux attaques sur le village de Cumières, mais ils furent repoussés aisément.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 29 mai. — Une dépêche d'Athènes annonce que la nouvelle de l'invasion de la Macédoine par les Bulgares a créé une sensation parmi la population grecque.

Les troupes bulgares traversèrent la frontière grecque le 26 mai et capturèrent les forts grecs de Ruzup, Dragodin et Spatovo. Les garnisons grecques de ces forts se retirèrent à l'avance des Bulgares, prétendant qu'ils avaient obtenu permission du gouvernement d'Athènes de le faire. Des officiers allemands qui étaient à la tête des Bulgares, expliquèrent aux commandants des forts grecs que les nations centrales ont le même privilège qui a été accordé aux alliés en leur permettant d'occuper Salonique.

On annonce qu'hier à Athènes une grande indignation se manifestait dans la capitale grecque en apprenant l'invasion par les Bulgares. Le journal "Hérauld", organe de M. Venizelos, parut hier encadré de noir, en publiant un article de dernier ministre. "Qui aurait rêvé que le drapeau bulgare survolerait les couleurs grecques en Macédoine? A cause de cela nous avons maintenu la mobilisation au prix de la ruine économique de notre pays", disait l'Hérauld.

L'offensive autrichienne contre les Italiens au sud du Tyrol, continue de progresser dans la région de l'Arisiero, près de Rovereto, où les forces du général Cadorna se battent avec acharnement pour empêcher l'ennemi de gagner du terrain sur les provinces vénitienes. Vienne rapporte la capture des travaux de défense à Gorizwo, à l'ouest d'Arsiero, et d'une position importante à Asiago, au nord-est de l'Arsiero. Les Allemands ont renouvelé leurs attaques sur la rive ouest de la Meuse, dans la région de Verdun, débouchant du bois de Corbeaux et attaquant les lignes françaises à l'ouest du village de Cumières. Paris déclare que ces attaques furent repoussées.

L'activité récente de l'infanterie a été remplacée par un bombardement d'artillerie dans la région du fort Veaux, sud-est du fort Douaumont. La situation dans les Balkans indique d'importants développements pro-

(Suite 4me page.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DE NOMBREUX VOLS SE COMMENCENT A DONALDSONVILLE.

Une nouvelle banque a été organisée à Greenwood, capitalisée à \$35,000.

LOUISIANE.

Donaldsonville, 29 mai. — Depuis quelque temps de nombreux vols se commencent sur la levée, et le shérif E. C. Hanson a réussi hier à pincer un des filous, un nègre nommé Marcelin, alias "Bush", qui a fait des aveux. Marcelin a déclaré à la police qu'un Italien, Johnny Latino, était impliqué dans les vols. Latino a été arrêté et déposé.

Ruston, 29 mai. — John Fretwell, forçat qui s'était évadé du pénitencier de la Louisiane, a été capturé par le shérif d'Arkadelphia, Ark., et pendant que le shérif se trouvait sur un train du chemin de fer Rock Island, Fretwell, quoique menotté, se précipita hors du train par une fenêtre pendant que le train marchait à grande vitesse, près de la ville de Dubach, et réussit à fuir. Fretwell a été condamné au pénitencier à perpétuité à Homer, Lne, il y a quatre ans, pour le meurtre d'un vieillard nommé Grisham. Il y a deux ans il s'était évadé du pénitencier.

Plaquemine, 29 mai. — Le bureau des écoles de Plaquemine a annoncé que les écoles publiques seront rouvertes le 11 septembre.

Franklinton, 29 mai. — William Magee, commis dispensateur d'un établissement de rafraichissements, qui avait été mis à l'amende par le maire Dan E. Sheridan, pour avoir vendu un nouveau genre de rafraichissement, qui dit-on, contenant de l'alcool, a intenté un procès en dommages pour \$2,000 contre le maire et la ville.

Oberlin, 29 mai. — Il y a quelques jours, le Dr. Henry Buck, de Kinder, au cours d'une difficulté tuait William Kanouse. Mme Kanouse qui se trouvait avec son époux au moment de la rixe fatale, ne avait pris part au combat, et a déclaré que son mari avait fait feu sur le Dr. Buck lorsque ce dernier l'avait ajusté avec un fusil. Mme Kanouse dit que le Dr. Buck avait passé des remarques en public pour ternir sa réputation, et quelle et son mari s'étaient rendus à la demeure du Dr. Buck dans le seul but de lui faire rétracter ce qu'il avait dit. Mme Kanouse aura à comparaitre comme témoin devant la cour, à l'examen préliminaire de l'affaire.

De Ridder, 29 mai. — Roy Keys et Constantine Cleveland ont été grièvement blessés par Ellis Turner, au cours d'une rixe dans un restaurant à De Ridder. On ne croit pas que Cleveland survive à ses blessures.

(Suite 4me page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

QUE PENSE LE KRONPRINZ DES HECATOMBES DE VERDUN?

C'EST DIFFICILE À DEVINER

MEME QUESTION AUTREFOIS POSEÉ A PROPOS DE NAPOLEON.

Chateaubriand disait anathème aux victoires non remportées pour la défense de la patrie.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Un professeur du Collège de France, qui a beaucoup étudié la psychologie des peuples et que je rencontrai hier, tout en descendant les boulevards, de la Madeleine à la rue Drouot, m'a pris par le bras et m'a dit:

— Je voudrais savoir quelles sont les pensées qui la nuit, assaillent le kronprinz, le véritable responsable de ces incroyables hécatombes devant Verdun — car enfin Victor Hugo a eu beau écrire, en parlant des princes: cette "classe d'ignorants" il ne sont pas insensibles — et quelle est la mentalité de ce fils d'empereur qui sacrifie, de propos délibéré des centaines de mille de soldats pour une victoire qu'il ne remporte pas, et dont le succès s'il venait maintenant, ne pourrait être qu'une satisfaction de gloire impériale.

Pour être fixé il faudrait pouvoir interroger ceux qui ont pu approcher les princes et les rois après des combats sanglants et le nombre en est restreint.

Le général de Ségur, dans son "Histoire de Napoléon et de la Grande Armée Pendant l'Année 1812", raconte qu'à la veille de la terrible bataille de la Moscova, Napoléon Ier, au milieu de la nuit fit appeler un de ses aides de camp; celui-ci le trouva la tête appuyée dans ses deux mains:

— Qu'est-ce que la guerre, disait-il, un métier de barbare où tout l'art consiste à être le plus fort sur un point donné!

Et quand on n'est pas le plus fort? Le lendemain quatre-vingt mille hommes étaient hors de combat, trente mille cadavres français étaient couchés à jamais dans les plaines russes. Quelques années plus tard des sociétés industrielles s'établirent là avec des fourneaux et les os de ces soldats furent convertis en noir animal; ces négociants firent fortune en se procurant à bon marché des matières premières pour les couleurs et les vernis. Cet incident douloureux faisait dire à Chateaubriand: qu'il vienne du chien ou de l'homme, le vernis est le même prix et il n'est pas plus brillant qu'il ait été retiré de l'obscurité où de la gloire. Voilà le cas que nous faisons des morts d'aujourd'hui.

Ces morts là étaient nos grands-pères et nous avons connu dans notre enfance, de vieux grognards, revenus de ces massacres, échappés de ces hécatombes.

Napoléon passant le lendemain la revue de cette armée en lambeaux, s'arrêtait devant le 61e d'élite, il demanda:

— Colonel, il vous manque tout un bataillon; qu'en avez-vous fait?

(Suite 4me page.)